

KMSOLIDAIRES.

CAMPAGNE D'ÉDUCATION À LA SOLIDARITÉ ET À LA PAIX

Guide de l'animateur 2023-2024

En piste pour la paix

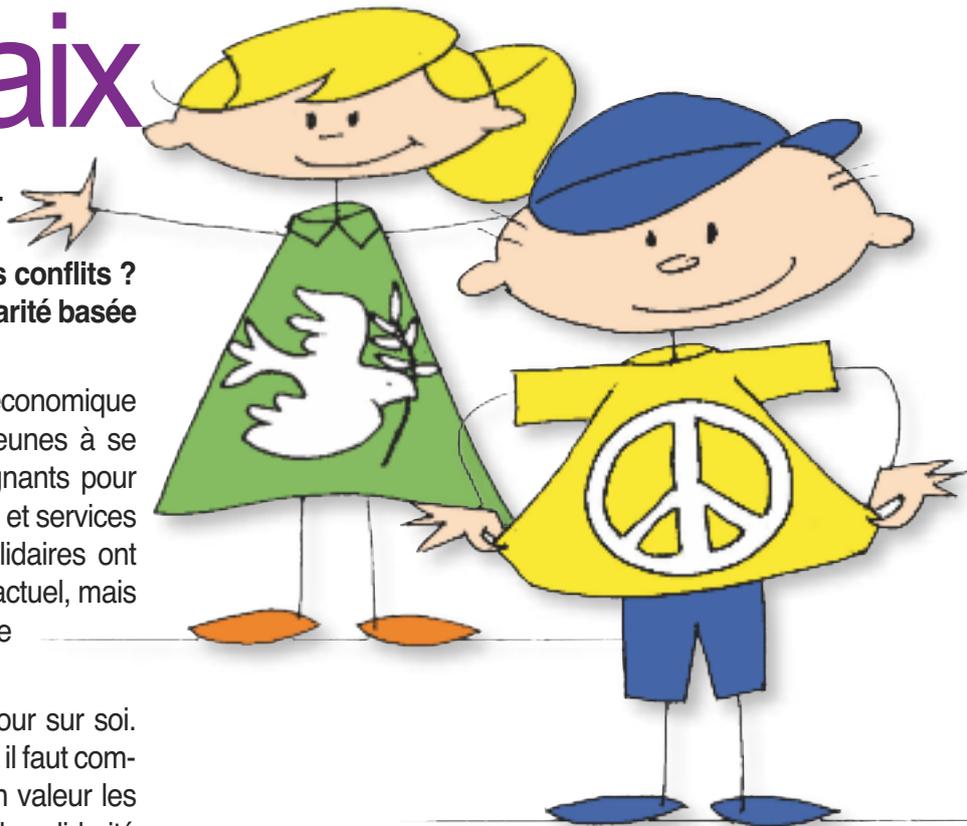
COMMENT s'adresser aux enfants d'aujourd'hui dans le tumulte d'un monde en crise et traversé par de multiples conflits ? Y a-t-il place pour une éducation à la solidarité basée sur la justice et le partage ?

Ceux qui se réclament d'un certain réalisme économique diront que l'essentiel est d'apprendre aux jeunes à se battre et à devenir des gagnants. Mais gagnants pour qui ? Gagnants pour quoi ? Les mouvements et services qui composent notre collectif Kilomètres-Solidaires ont bien conscience de la complexité du monde actuel, mais ils ont la conviction qu'il nous faut inventer une nouvelle pratique des rapports humains.

Éduquer à la paix, c'est d'abord faire un retour sur soi. C'est apprendre que, pour changer le monde, il faut commencer par se changer soi-même. Mettre en valeur les fondamentaux du respect, de la dignité et de la solidarité est au cœur de chacune des campagnes Kilomètres-Solidaires. Une campagne précédente (2013) traitait déjà d'un thème abordé par des associations d'éducation à la paix. Encore aujourd'hui, l'enjeu est tel que nous souhaitons apporter notre pierre à cet édifice si fragile qu'est la construction d'une culture de la non-violence et de la paix.

Les outils pédagogiques mis à la disposition des éducateurs (l'affiche, le guide de l'animateur, le jeu) leur permettront d'aider les enfants à faire le point sur leurs représentations de la violence et à être attentifs à ce qui est source de conflit.

Nos 7-11 ans seront invités à trouver des solutions devant des faits de violence vécus ou observés : violence des mots, des gestes, mais aussi violences institutionnelles

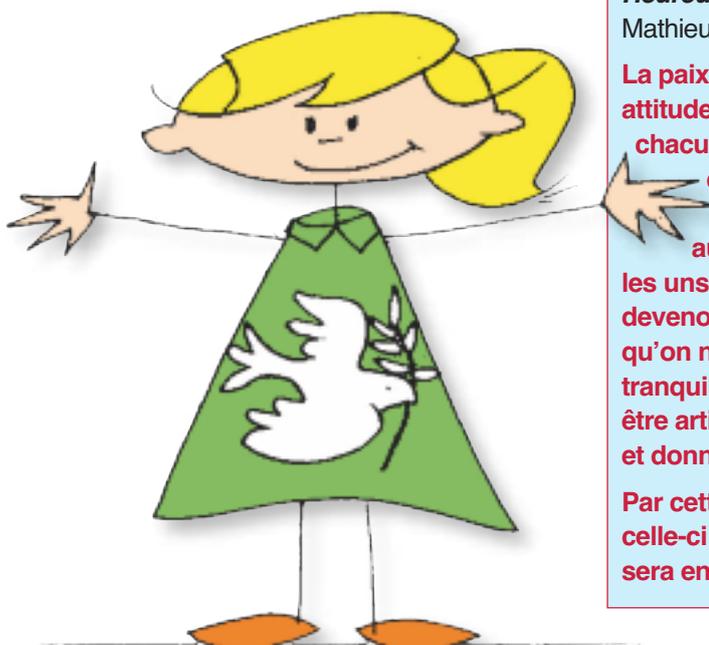


généérées par la pauvreté, le racisme, l'exclusion...

La rencontre de témoins engagés dans un processus de réconciliation en France et en Haïti sera le signe qu'un autre monde est possible. Il est fait de petits pas qui, jour après jour, tracent un chemin de paix. À notre tour de l'emprunter, en sachant reconnaître nos défaillances et nos fragilités, mais en gardant intact l'enthousiasme des commencements.

« *Tout ce qui commence a une vertu qui ne se retrouve jamais plus. Or, la petite espérance est celle qui toujours recommence* », disait Charles Péguy. Avec les enfants, osons faire naître cette petite espérance pour changer les couleurs du monde !

D'APRÈS MARIE-NOËLLE CORREAU
ANCIENNE COORDINATRICE DES CAMPAGNES KMS



Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Mathieu 5 – 9

La paix, c'est loin d'être une évidence. C'est un processus et une attitude à adopter pour se respecter et reconnaître la valeur de chacun. Dans la Bible, la Paix est une question de chaque instant car difficile pour Jésus d'aller annoncer la Bonne Nouvelle sans froisser quelques-uns rencontrés sur le chemin. Et aujourd'hui encore, difficile pour les hommes d'être en paix les uns avec les autres. Parfois, nous nous éteignons, nous devenons silencieux face à l'injustice ou la violence, soit parce qu'on ne sait pas comment s'y prendre soit parce que notre tranquillité nous va bien et pourtant nous gagnerions tellement à être artisans de paix. Les enfants je vous invite, soyons courageux et donnons-nous la peine de bâtir la paix ensemble !

Par cette campagne des KMSolidaires d'abord puis par tout ce que celle-ci fera jaillir dans vos vies, faisons place à la paix car après ce sera encore plus merveilleux !

La paix par l'exemple

LES missions du CPE (Conseiller principal d'éducation) sont riches et variées. Il est aisé de les énumérer dans divers articles, mais sur le terrain la réalité est tout autre. Le métier s'apprend avec le temps. Il est assujéti au public de jeunes que nous encadrons, tout en restant conscients que l'élève d'aujourd'hui n'est ni l'élève d'hier, ni l'élève de demain.

Je suis donc responsable de la vie scolaire d'un collège. Comme il est facile de l'écrire !

On y retrouve en filigrane tout un ensemble d'échanges de *vécus*. Chaque personne qui y participe se présente avec son *sac à dos*, tant les élèves et les familles que le personnel d'éducation, enseignant, de service et de direction. Afin que cela s'harmonise au mieux, il faut dans un premier temps que chacun se respecte, s'accepte en s'accrochant aux qualités de l'autre, en les valorisant, plutôt qu'à ses défauts. Il est impératif qu'il y règne une atmosphère de confiance, d'écoute, d'entraide, de tolérance et de service. C'est un lieu dans lequel on se doit de libérer la parole.

Les centres d'intérêts des jeunes que nous côtoyons de nos jours ont nettement changé. L'adolescence était, est et sera toujours une période très complexe. Les interactions entre les jeunes ne sont d'évidence plus les mêmes, les réseaux sociaux s'y étant, de fait, invités.

Et c'est cependant à l'ensemble de la communauté d'en prendre réellement conscience, et d'utiliser ces interactions et ces outils tant au niveau scolaire que

dans les relations avec ses pairs.

Il est vrai que je ne conçois pas le métier de CPE, derrière un bureau, toute la journée. J'ai un besoin presque viscéral d'aller au contact des élèves, qui, soit dit en passant, ne m'appellent pas *Monsieur*, mais par mon prénom, lorsque j'assiste, autant qu'il m'est possible, aux pauses quotidiennes et à tous les moments de vie scolaire, comme l'étude ou le soutien

TÉMOIGNAGE



de mathématiques.

Tous ces instants, ces contacts, que je considère comme privilégiés, me permettent de créer des liens qui donnent du sens à mon travail. Cela me rappelle surtout pourquoi j'ai fait le choix de l'enseignement catholique : me mettre au service de l'autre.

Ainsi ces liens qui se tissent entre le corps enseignant, le corps éducatif, la direction et les jeunes forment une toile dans laquelle ces derniers évoluent, et évoluent presque

comme dans une famille. Chacun a sa place, chacun est à sa place. Les élèves les plus âgés deviennent, en quelque sorte, les grands frères et les grandes sœurs des plus jeunes.

Grâce à cela, j'en suis convaincu, il m'est plus aisé de répondre aux difficultés rencontrées et de tenter, avec la communauté tout entière, de construire les citoyens de demain par l'exemple.

Dufour Pascal

CPE du collège Notre-Dame
Berck-sur-Mer

Tous aimés de Dieu

LE 8 mai dernier, nous avons eu la joie de participer en famille à une journée fraternelle à Lens. Le matin nous avons été accueillis à la mosquée par l'imam et nos amis musulmans. Ensuite, nous sommes allés ensemble à la mairie pour la commémoration du 8 mai qui marque la fin de la seconde guerre mondiale.

TÉMOIGNAGE

Notre déambulation s'est poursuivie par la visite de l'église. Elle s'est terminée par la découverte de la synagogue. Partout, les communautés nous ont accueillis chaleureusement. La journée s'est conclue par un beau moment de jeux, de partage et de fraternité.

Cette journée nous a permis de rencontrer des amis d'autres religions, de mieux les comprendre et de découvrir ce qui est important pour eux. Le but n'était pas de connaître en profondeur toutes les religions,



mais de mieux se connaître pour s'apprécier. La peur de l'autre vient parfois du fait que nous ne nous connaissons pas. Alors, bien sûr, mieux se connaître permet de mieux vivre ensemble et de mieux accueillir l'autre tel qu'il est, même celui qui ne croit pas comme nous. Finalement, nous avons tous un point commun : nous sommes infiniment aimés de Dieu !

Emilie Richard

Haïti. Projet solidaire 2023-2024

Une école qui protège de la violence

CETTE année, nous avons choisi de soutenir les actions de la congrégation religieuse Saint-Charles-Borromée à Port-au-Prince en Haïti. Dans leurs écoles, les prêtres de la congrégation, les professeurs et le personnel d'encadrement travaillent à la protection de leurs élèves qui font face à la violence de groupes armés.

Une des écoles de la congrégation a dû être fermée au cours du dernier trimestre de l'année scolaire

dernière à cause d'une violence qui a fait fuir les familles du quartier. La rentrée scolaire de cette année, prévue le 11 septembre, a dû être reportée au 10 octobre. Les menaces d'attaques armées sont constantes et pèsent sur l'ensemble de la ville.

La congrégation Saint-Charles-Borromée est au plus près des élèves pour les aider à être prévoyants, à se mettre en sécurité et à dépasser ce climat néfaste à leur croissance.



Les actions mises en œuvre

- Création d'un groupe WhatsApp pour informer les familles sur les dangers et sur les moments d'apaisement.
- Mise en place de programmes pour apprendre aux élèves les réflexes qui sauvent : observer la rue, ne pas s'exposer, se coucher à même le sol, se réfugier... Privilégier les échanges avec des spécialistes pour favoriser le partage d'expériences et libérer la parole.
- Création d'ateliers créatifs et ludiques

pour s'exprimer autour du mot *Paix*.

- Organisation d'un tournoi de foot contre la violence entre jeunes de quartiers différents.



Rencontre de prêtres haïtiens à Calais. De gauche à droite, les pères Anderson, Arlain et Gusto



Zachée
Luc 19, 1-10

Jésus traversait la ville de Jéricho. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il n'y arrivait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là.

Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit, et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un pécheur. » Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : « Voilà, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Cette année, nous vous invitons à suivre un parcours en cinq étapes grâce auquel vous reconstituerez à votre façon l'affiche de la campagne, en grand format.

L'animateur commence par un **partage biblique** en trois temps : questions-débat ; appropriation collective et personnelle au moyen de l'affiche ; vivre une expérience plus spirituelle (deux propositions) afin de poursuivre ce chemin d'amour et de réconciliation, autour de nous...

Les 5 étapes de ce parcours peuvent être vécues de manière consécutive, en plusieurs fois ou entrecoupées par le jeu **En piste pour la paix**. Cette proposition pastorale peut se vivre avec des enfants et des adultes (penser à associer les enfants à la préparation).

Animation pédagogique et pastorale

LE TEMPS DE LA PAROLE

Entre le moment où l'on reconnaît que l'on a pu faire du mal et celui où l'on se retrouve apaisé, il y a des étapes. Au moyen d'un partage biblique autour de l'histoire de Zachée (*lire ci-contre*) et d'une libre interprétation de l'affiche (*page 6*), les enfants seront invités à faire une démarche de conversion.



LANCEMENT DU THÈME

1. Les situations de violence

Réflexion

Dans le texte, quelle est l'attitude de Zachée ? Quelle est la réaction de la foule ?
Et nous ? Au quotidien, la violence peut

survenir : le mot qui blesse, le copain laissé de côté, les disputes auxquelles on assiste, les préjugés, les colères sans raison, les images choquantes de l'actualité... Face à tout cela, comment réagissons-nous ?

Votre affiche...

Chaque enfant dessine sur une bulle de « violence » une des scènes issues du quotidien ou de l'histoire de Zachée. L'animateur les colle sur un panneau blanc.

2. L'amour sans limites de Jésus

Réflexion

Dans le texte, quelle est l'attitude de Jésus ? Que dit-il ?

Et nous ? Avons-nous vécu ou été témoins de situations où nous sentions que l'amour de Jésus pouvait nous transformer ?

Votre affiche...

Chaque enfant reçoit un cœur jaune avec la parole de Jésus : « *Je viens demeurer chez toi* ».

3. Je suis responsable

Réflexion

Dans le texte, comment Zachée recon-

DOCUMENTS

Le Rêve de Dieu, de Desmond Tutu

Le rêve de paix du Sud-Africain, prix Nobel de la paix, Desmond Tutu, dans un bel album aux illustrations chatoyantes qui donne matière à méditer. Valise de Noël de 2010 BAYARD JEUNESSE, 2009

Comme c'est doux de faire la paix, de Karine-Marie Amiot

Une belle histoire de Célestine et Zéphir pour apprendre à faire la paix et à faire taire sa colère, passant de l'un à l'autre au gré de leurs émotions et de leurs relations. Valise de Noël de 2019 MAME, 2019

MATÉRIEL

Pour reconstituer l'affiche

- Un grand panneau blanc.
- Autant de planches de cœurs et de bulles que d'enfants. Sur les cœurs rouges, prévoir d'écrire une parole d'encouragement. On pourra le demander au prêtre s'il est présent.
- Des crayons de bois et des crayons de couleur.
- Pâte à fixer ou ruban adhésif.

Pour le temps du pardon

- Des bougies, de la musique calme, une image de Zachée et Jésus
 - Une corbeille
 - Une version chantée du Notre Père de Glorious :
- Youtube : Glorious-Notre Père

Pour le temps de l'envoi

Avec Jésus-Christ, osons la paix de Patrick Richard :

Youtube : Patrick Richard-Avec Jésus-Christ, osons la paix
Donne la paix, donne la paix à ton frère !

Youtube : Philippe Corset - Donne la paix
Arbre de la paix dans La compile - (kmsoleil.fr)
<https://www.kmsoleil.fr/espace-enfants/des-chants-pour-partager/la-compile/>

naît-il ses fautes ?

Et nous ? Quand et comment nos paroles, nos gestes peuvent-ils blesser l'autre ?

Votre affiche...

Chacun s'interroge : dans quelle situation fais-je violence (à moi, aux autres, à Dieu) ? Puis chacun écrit ou dessine, sur un éclaté gris, une situation vécue où il a fait violence. Il la garde pour lui.

LE TEMPS DU PARDON

L'animateur invite les enfants à s'engager sur un chemin de pardon. Ils ont le choix entre méditer la prière *Notre Père* ou faire une demande de pardon. Fortifiés par cette démarche de pardon et de réconciliation, les enfants sont invités à poursuivre ce chemin d'éducation personnelle et collective à la paix.

4a. Le Notre Père

Réflexion

Faire silence, puis, dans une am-

bianche de recueillement, écouter le *Notre Père* chanté (Glorious). Proposer aux enfants de réfléchir ensemble : *Selon toi, que veut dire cette phrase : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ? »*

Écouter à nouveau le Notre Père chanté.

Proposer un temps de silence pour réfléchir personnellement : *À qui ai-je envie de demander pardon ?*

Votre affiche...

Inviter les enfants à écrire sur un cœur orange, une demande de pardon. Puis, ils pourront, au choix : la déposer dans une corbeille (disposée près de la bougie et de l'image de Zachée et Jésus), la garder pour eux-mêmes, l'offrir à quelqu'un.

L'animateur colle quelques cœurs orange au centre du panneau sur les bulles grises déjà collées.

4b. La demande de pardon

La proposition peut se déployer différemment selon qu'un prêtre ait pu ou pas être présent.

Réflexion

Expliquer le sacrement de réconciliation, ce que signifie le pardon pour les chrétiens, pour l'Église. Prendre un temps personnel : Jésus nous propose de vivre le pardon, pour faire reculer la violence. A qui ai-je envie de demander pardon ?

Votre affiche...

Inviter les enfants à écrire de nouveau sur un cœur orange, une demande de pardon ; elle peut être la même que précédemment ou tout autre.

Si un prêtre est présent : ceux qui souhaitent vivre le sacrement de réconciliation pourront lui confier leur demande de pardon. À chacun, le prêtre donnera un mot d'encouragement écrit sur un cœur rouge.

Les enfants qui n'auraient pas souhaité vivre le sacrement de réconciliation recevront également du prêtre un mot d'encouragement écrit sur un cœur rouge.

S'il n'y a pas la présence d'un prêtre : l'animateur invite les enfants à déposer leur demande de pardon dans la corbeille.

Puis l'animateur lit quelques mots d'encouragement qu'il aura préalablement écrits sur des cœurs rouges et les colle au centre du panneau, sur les bulles grises et les autres cœurs déjà collés.

LE TEMPS DE L'ENVOI

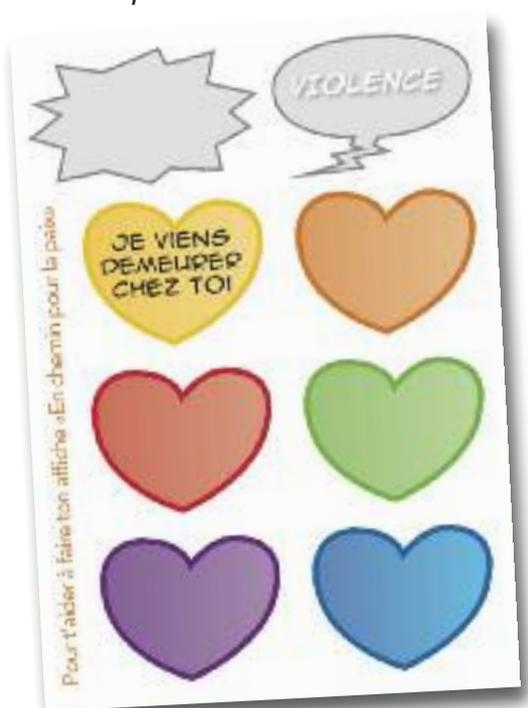
5. Poursuivre ce chemin de paix

Partage

Dire ensemble le Notre Père en prenant un temps de pause sur ces mots : *Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.*

Votre affiche...

Les enfants écrivent des « bonnes idées de paix » sur des cœurs de couleur et les collent au centre du panneau et pour clore ce temps, l'animateur invite à proclamer tous ensemble : « Place à la paix ! » Prendre le chant *Avec Jésus-Christ, osons la paix*





QUELQUES DATES...

1^{ER} JANVIER : journée mondiale de la paix, établie à l'initiative de l'Église catholique.

21 SEPTEMBRE : journée internationale de la paix, décrétée par les Nations unies.



Réalisé par l'équipe
KMSolidaires
du diocèse d'Arras :
Thérèse Broutin
Chantal François
Marguerite Leclercq
Vanessa Lemièrre
Émilie Richard
Jean Capelain
Éd. de Lencquesaing
Coordination :
Sandrine Bromboszcz

KMSolidaires
103, rue d'Amiens
CS61016
62008 Arras cedex

L'AFFICHE

L'affiche ci-dessus est un point de départ à la réflexion des enfants et peut servir à accueillir leurs idées. Voici quelques éléments de lecture de cette image. Inspirés des onomatopées de la bande dessinée (Paff, Boum, Bing...), les pictogrammes de l'affiche évoquent les gestes et les mots violents qui peuvent surgir dans notre vie quotidienne, mais aussi dans notre monde.

Au premier plan, le logo Kilomètres-Solidaires montre une ronde d'enfants, dont un enfant porteur de handicap (en rouge). Le centre de la ronde dessine une colombe de la paix. Il évoque la non-violence, la tolérance, l'amitié, la convivialité et le partage. Il renvoie aux idées de solidarité et de respect des droits de l'homme. Chacun est libre de choisir la paix, de prévenir les conflits et de repousser la violence par le dialogue et la négociation.

Cette affiche est le support principal du parcours pastoral.

Vous avez des idées ?

Kilomètres-Solidaires, c'est un élan de solidarité pour les enfants, par les enfants. Si vous souhaitez que nous abordions un thème particulier, parlez-en en équipe et n'hésitez pas à nous le soumettre.

Magnets Amicœur.

Répondons des messages de paix.

Nos talents entre nos mains, mettons du cœur à l'ouvrage
et la paix retentira dans notre entourage.



LES 5 MAGNETS AMICŒUR

Étape 1. Reproduire les cinq silhouettes Amicœur sur chaque feuille de papier dessin (180 g ou plus) préalablement peinte au petit rouleau. Pour cela, décalquer les cinq modèles ci-joints.

Variante : On peut aussi utiliser des feuilles de papier dessin (180 g ou plus) de cinq couleurs différentes.

Étape 2. Les découper en se faisant aider par un adulte.

Étape 3. Pour chaque Amicœur, dessiner au feutre noir des cercles de 8 mm de diamètre afin de marquer l'emplacement des yeux. Puis un trait pour la bouche.

Étape 4. Coller ensuite un « œil mobile » au centre des yeux de chaque Amicœur. Attendre trente secondes afin qu'ils soient bien fixés.

Étape 5. Pour finir, coller au dos de chaque Amicœur un aimant. Attendre trois minutes que l'ensemble soit bien sec.

Poser les magnets Amicœur partout autour de soi en les accompagnant de petits messages...

MATÉRIEL POUR LES 5 MAGNETS AMICŒUR

- 3 feuilles de papier dessin blanches, 1 boîte de peinture et 1 petit rouleau ou 5 feuilles de papier dessin de 5 couleurs différentes ;
- 1 paire de ciseaux ;
- 1 feutre noir à pointe normale ;
- 1 tube de colle en gel ;
- 1 sachet de petits « yeux mobiles » de 6 mm ;
- 1 sachet d'aimants en forme de pastilles de 15 mm de diamètre ou 1 plaque aimantée adhésive (A4).

On peut se procurer ces fournitures dans tous les magasins de loisirs créatifs

Les Bourses Solidaires

pour les enfants d'ici



LES enfants collectent des fonds dans le cadre de la campagne Kilomètres-Solidaires. 40% servent aux bourses solidaires, 40% vont au projet solidaire international de l'année (cette année, en Haïti) et 20% aux outils.

À quoi servent les bourses solidaires ?

Elles participent à des actions locales de solidarité. Elles peuvent par exemple être attribuées à :

- des activités de loisirs : centre de loisirs, adhésion à un club, adhésion à un mouvement...
- des activités culturelles ou spirituelles : accompagnement scolaire, sorties culturelles, pèlerinages, achat de livres et revues, adhésion à un mouvement...
- une aide aux vacances : colonie, camp, vacances familiales, classe d'environnement...
- un soutien à la formation : pour des jeunes qui encadreront des vacances et des activités de loisirs pour des enfants dont les familles sont en situation de précarité.

Où se renseigner pour la démarche de bourses soleil ?

kmsolidaires@arras.catholique.fr

Chèques à adresser à **Secours catholique - KMSolidaires**, 103, rue d'Amiens - CS61016 - 62008 Arras cedex



Par votre action, des enfants du Liban ont pu retourner à l'école et leurs professeurs ont pu de nouveau se former.

Dans le Pas-de-Calais, des enfants ont profité de centres de loisirs, de colonies de vacances et du pèlerinage à Lisieux. Vous avez aussi aidé une jeune de l'ACE à financer son Bafa.

